

JEUDI DE LA IVÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : 1 R 2, 1-4.10-12

Comme les jours de David approchaient de leur fin, il exprima ses volontés à son fils Salomon : « Je m'en vais par le chemin de tout le monde. Sois fort, sois un homme courageux ! Tu garderas les observances du Seigneur ton Dieu, en marchant dans ses chemins. Tu observeras ses décrets, ses commandements, ses ordonnances et ses édits, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse. Ainsi tu réussiras dans tout ce que tu feras et entreprendras, et le Seigneur réalisera cette parole qu'il m'a dite : "Si tes fils veillent à suivre leur chemin en marchant devant moi avec loyauté, de tout leur cœur et de toute leur âme, jamais tes descendants ne seront écartés du trône d'Israël." David mourut, il reposa avec ses pères, et il fut enseveli dans la Cité de David. Le règne de David sur Israël avait duré quarante ans : il avait régné sept ans à Hébron, et trente-trois ans à Jérusalem. Salomon prit possession du trône de David son père, et sa royauté fut solidement établie.

Cantique 1 Ch 29, 10, 11abc, 11de-12a, 12bcd

R/ Seigneur, c'est toi, le Maître de tout.

- Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de notre père Israël, depuis les siècles et pour les siècles !
- À toi, Seigneur, force et grandeur, éclat, victoire, majesté, tout, dans les cieux et sur la terre !
- À toi, Seigneur, le règne, la primauté sur l'univers : la richesse et la gloire viennent de ta face !
- C'est toi, le Maître de tout : dans ta main, force et puissance ; tout, par ta main, grandit et s'affermit.

Évangile : Mc 6, 7-13

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, jeudi 4 février 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

La liturgie du temps ordinaire nous a amené au terme du règne du roi David ; nous avons entendu ce matin le récit de la dernière exhortation à son fils Salomon, juste avant sa mort. Un règne de quarante années, qui se prolongera dans ses fils. Selon la promesse du Seigneur, « jamais [ses] descendants ne seraient écartés du trône d'Israël. » Un règne qui s'appuie sur la grâce et sur la fidélité du Seigneur, selon Son mystérieux appel. Cette dynastie ne sera, dans les faits historiques, pas si durable que cela, mais cette promesse spirituelle préparera néanmoins la venue du sublime descendant de David, le Christ, dont le règne sera vraiment définitif, éternel.

Car le Seigneur, Maître du temps et de l'histoire, ne dédaigne pas utiliser des instruments faibles et fragiles, voire même défaillants, pour faire progresser Son dessein, pour réaliser Son projet. Nous savons quelles ont été les turpitudes de David ; même les textes sélectionnés pour la liturgie de l'Eucharistie ne nous ont pas voilé les erreurs et les péchés du grand roi. Malgré cela, le regard de la foi discerne, dans la royauté de David, une préfiguration du règne du Christ.

Dans l'évangile, nous voyons Jésus envoyer pour la première fois Ses apôtres en mission, deux par deux. Lui aussi Se préoccupe du prolongement de Sa mission, et cela bien avant Sa mort. On peut même dire que c'est Son premier souci, puisque nous L'avons vu dès les premières pages de l'évangile Se choisir des disciples. L'œuvre et l'action de Jésus se prolongeront, après Son départ vers le Ciel, par le ministère des Apôtres, dans leur enseignement, dans les sacrements de l'Église. Et là aussi, il nous faut un regard de foi pour y reconnaître, au quotidien, la présence et l'action de Jésus. Les pauvretés et les péchés des successeurs des Apôtres peuvent parfois blesser cruellement la foi des croyants, tout autant que les péchés du roi David avaient déshonoré sa fonction. Et pourtant nous pouvons et devons toujours garder les yeux de la foi grand ouverts, pour contempler et nous émerveiller de la fidélité de Dieu, plutôt que de la misère des hommes.

En cette Eucharistie, accueillons le plus beau fruit de la fidélité du Seigneur. Il ne Se lasse pas de venir à nous, de Se donner à nous, de S'unir à nous pour nous offrir au Père. Permettons-Lui de régner pleinement en notre cœur, permettons à Son amour et à Sa miséricorde d'imprégner toute les fibres de notre vie. Et en goûtant la fidélité de Son amour, puisons à la source intarissable de la vraie joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +